

Enquêtes sur Rennes-le-Château

Bulletin informatif du Groupe Italien d'études et documentation sur Rennes-le-Château



3

MARIANO TOMATIS ANTONIONO
*Sur les traces de Milo Temesvar
Les échecs dans la mythologie
de Rennes-le-Château*

Il existe divers liens entre le jeu d'échecs et la mythologie de Rennes-le-Château. Le dallage de l'église aux carreaux noirs et blancs alternés où se rencontreraient Jésus et un démon – pour certains symbole maçonnique – et celui du premier étage de la Tour Magdala, qui est un damier de 64 cases ont été l'objet de nombreuses interprétations symboliques. La disposition de la Tour elle-même et celle de la serre rappellent les positions des deux tours du jeu d'échecs, placées aux angles d'un échiquier imaginaire. Le problème célèbre du Saut du Cavalier sur l'échiquier a aussi inspiré le créateur d'un des deux parchemins codés qui l'a utilisé pour cacher un message : l'auteur supposé de l'œuvre, Philippe de Cherisey, est le premier à l'avoir révélé dans son roman *Circuit* (1971).

DIEGO CUOGHI
*Les anachronismes du Sang Réal
Précisions sur la dénomination
présumée de la descendance christique*

L'hypothèse selon laquelle « Saint Graal » serait une transposition erronée de Sang Réal et ferait référence à la dynastie issue de Jésus Christ et Marie Madeleine ne tient pas compte du fait que le mot « Graal » n'a jamais été associé ni à Jésus ni au sang, ni n'a été accompagné du qualificatif de « Saint » dans les premiers romans qui en ont parlé au XIIe siècle. C'est seulement Robert de Boron qui « christianisera » ce mot qui désignait à l'origine un objet d'usage commun (Chrétien de Troyes parle en fait d'« un graal ») et plus tard une pierre précieuse tombée du ciel (chez Wolfram Von Eschenbach). L'hypothèse selon laquelle « Saint Graal », terme n'existant pas dans la tradition littéraire jusqu'à l'ère moderne, ferait référence à une dynastie remontant au premier siècle après J.-C. est tout à fait anachronique.

WILLIAM BRUNO
*« Le Da Vinci Code » sur grand écran
Une recension de l'adaptation
cinématographique de R.Howard*

La transposition cinématographique du roman de Dan Brown « Le Da Vinci Code » n'a pas convaincu les critiques : en tentant de traiter tous les sujets abordés dans le livre, le film comporte des longueurs et des descriptions didascaliques pédantes qui l'alourdissent et en rendent la vision difficile pour ceux qui n'ont pas lu le roman. Parmi les éléments les plus réussis on peut citer les personnages de Silas, interprété par Paul Bettany, Leigh Teabing par Ian McKellen, les décors et la bande sonore. Vu les efforts évidents du metteur en scène pour corriger quelques erreurs du roman, dans le but de nous donner une transposition à tout prix politiquement correcte, et le résultat final, bien éloigné des propos virulents anticatholiques redoutés par quelques représentants de l'Eglise, les tentatives de boycott du film semblent particulièrement grotesques.

ALESSANDRO LORENZONI
*Les folies du Comte de Gabalis
Une exégèse critique de l'œuvre
célèbre de Henry de Montfaucon*

Le Comte de Gabalis est un livre écrit par l'abbé Henry de Montfaucon. Certains chercheurs la considèrent comme un condensé des secrets des Rose-Croix, mais aussi comme un grimoire démoniaque, sans doute utilisé par Saunière lors de ses présumés rituels magiques. A elle seule, sa lecture suffit à démentir ces hypothèses : il s'agit, en fait, d'un roman écrit pour ridiculiser l'ésotérisme de l'époque, notamment l'alchimie et Paracelse. Les dialogues, ironiquement sarcastiques, ont été mal compris par quelques auteurs qui ont vu là une authentique œuvre ésotérique. La proximité géographique entre Rennes-le-Château et Bourrière (Aude), village natal de Montfaucon, a par la suite semé le doute dans l'esprit d'exégètes plus « créatifs », qui refusent l'interprétation parodique évidente des pages de l'abbé français.

Traduction par Marie-Christine Lignon